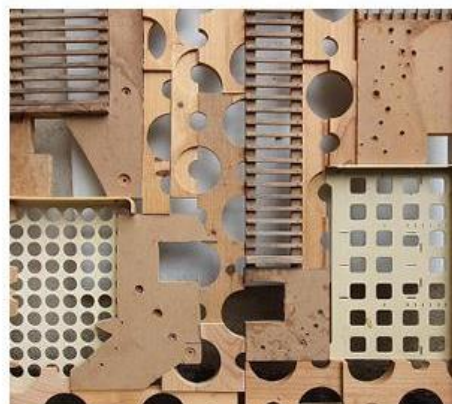


N
O
I
T
I
O
S
I
P
O
X
E



RÉ -CRÉATION

NAMIKO PRADO-ARAÏ, peinture, dessin
PATRICK LE DRÉAN, sculpture
JEAN-MARC PAUMIER, peinture
DAVID PAUMIER-FARGET, peinture

ESPACE BEAUREPAIRE - 28, RUE BEAUREPAIRE - 75010 PARIS
DU 9 MAI AU 15 MAI 2022
VERNISSAGE JEUDI 12 MAI 18h-22h

Lundi 14h-20h
Mardi à Samedi de 11h-20h
Dimanche de 11h à 18h30
Concert Vendredi à 18h30 et Dimanche à 16h30

www.espacebeaurepaire.com

RE – CRÉATION

C 'est une histoire d'amitiés, de rencontres et de filiation.

Figuration, Abstraction, Sculpture autant de terrains explorés qui plantent des décors improbables pour s'y retrouver ou s'y perdre.

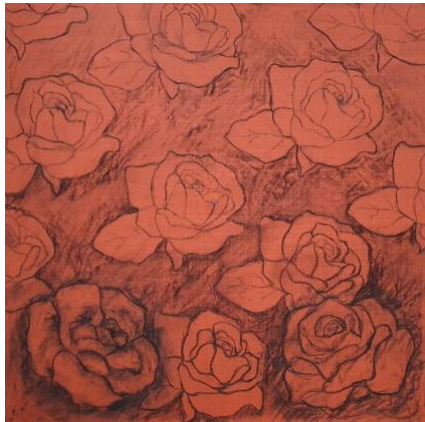
Ces « Ré – Créations » nous questionnent, individuellement et collectivement, par les matériaux utilisés, le flottement des objets, la place de l'homme sur la planète et le vide qui s'installe parfois en chacun.e de nous et nous parle.

Elles prennent tout leur sens, exposées à vos regards et vos propres imaginaires.

Martine Farget

Avril, 2022

ARTISTES



Namiko Prado-Araï

Née dans les années 60 à *Coyoacán*, dans la ville de Mexico. Partage sa vie et son travail entre le Mexique et la France depuis les années 90.

Sa formation universitaire multidisciplinaire (*Universidad Iberoamericana et Academia de San Carlos-UNAM*, à Mexico ; Université Paris VIII, École des hautes études en sciences sociales, Université Paris-Nanterre), ses longs séjours en Europe, la conjugaison de ses origines, Japonaise et Mexicaine, ont forgés en elle une personnalité artistique détachée des modes stylistiques.

Peintre, dessinatrice, graveur et illustratrice, Namiko Prado-Araï crée un langage plastique et visuel au service de l'expression de ses préoccupations existentielles les plus profondes. Professeure d'arts-plastiques et de langue et culture hispano-américaine, elle a participé à de nombreuses expositions collectives et personnelles. Son œuvre fait partie des collections privées et publiques, au Mexique, en France, en Espagne, en Italie, au Japon, aux États-Unis.

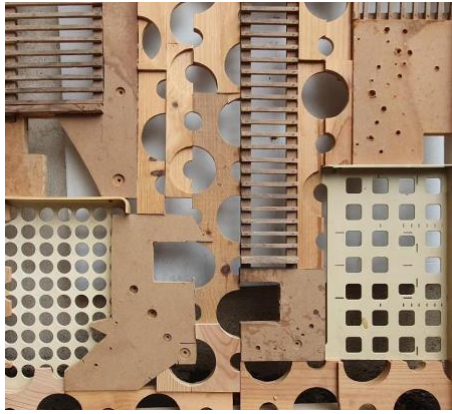
Contact :

+33 6 84 93 08 89

namikopradoarai@yahoo.fr

Site internet :

www.namikopradoarai.com



Patrick Le Dréan

Né à Versailles. Fin 1970 études universitaires à Paris 1 Sorbonne, Maitrise d'Arts plastiques, DEA d'Esthétique et Sciences de l'art, puis plus tard dans les années 2000 Master en gestion et Ingénierie culturelle. Un temps (très court) professeur de dessin en banlieue parisienne, j'opte pour une formation de documentaliste qui me permettra à terme de subvenir à mes besoins ... et de poursuivre ma pratique artistique sans jouer à l'artiste maudit. En toute autonomie donc.

Mes premiers assemblages de bois peints, proches de l'esprit d'icônes m'a-t-on dit un jour, je les expose d'abord chez des amis, libraire, gérant de supermarché, régisseur de théâtre. S'enchaîne alors des réalisations tridimensionnelles à partir de papier, bois, matière plastique..., et des expositions en France et à l'étranger. Je m'oriente maintenant vers des compositions qui mettent en scène des matériaux et formes sinon antagonistes du moins très différentes, bois vieilli ou naturel et matière plastique anonyme, formes sorties des objets de consommation actuels. Pour entamer une prospection esthétique sur les rapports entre les productions industrielles et l'expression créative.

Contact :

ledreanpatrick@yahoo.fr

06 72 48 22 54

Œuvre visible sur le site

www.realitesnouvelles.org



Jean-Marc Paumier

1952, année de ma naissance

Premiers pas à la faculté de droit, virage à 180 degrés vers l'Université de Paris 8, à Vincennes pour des études en Arts Plastiques, complétées par des cours de dessin de la ville de Paris.

En 1981 je deviens artiste professionnel, je crée des décors muraux, des murs peints, des meubles peints ainsi que des tableaux figuratifs.

1991 est un tournant dans mon travail, j'apporte ma contribution à l'Art Urbain. Sous le pseudo « Rue Meurt d'Art » j'arpente les rues de Colombes, Paris et installe en public des collages urbains de grands formats, faisant appel à la mémoire collective. Stars de cinéma, femmes et hommes politiques, écrivains, poètes. Ils sont autant de représentants de l'histoire que je convie pour interpeller, interroger, susciter le rêve ou le sourire des passants et habitants du quartier. Parmi d'autres à Paris les collages de Jean Jaurès, square Villemin., de « la migrante » rue d'Aubervilliers, « Elles » place Stravinsky. Verlaine, Rimbaud rue Nicolet ..

En parallèle, je continue à peindre des tableaux, plusieurs séries jalonnent mon parcours « série noires » et « noires au bleues », « La théorie du chaos », « Cité ardente ».

La dernière « Planète Fauve » peinture acrylique, brou de noix et cire, que je qualifierai d'Abstraction Lyrique, est un travail sur la situation environnementale et la place fragile de l'humain. De minuscules personnages blancs donnent une échelle à ces univers aux confins imprécis et menaçants.

Ma démarche artistique est humaniste, il s'agit de créer du lien, de passer des émotions, de l'intime à l'infiniment petit.

Une seule ambition, croiser les arts pour les rapprocher des individus et faire de l'art une fête à la portée de toutes et tous. Dans cet esprit je dispense des cours de dessins /peinture et préside l'association des « Trans'Arts Nicolet » à Paris 18^e. festival de rue où se croisent toutes les formes d'expressions artistiques.

Contact :

06 86 47 83 63

paumierjeanmarc@yahoo.fr

www.ruemeurtdart.com

facebook : Jean Marc Paumier

instagram : ruemeurtdart

jean_marc_paumier_abstract



David Paumier-Farget

David obtient son Bac option Arts puis intègre la classe préparatoire des Beaux Arts de Rueil Malmaison. Il entre ensuite aux Beaux-Arts de Cergy où il obtient son DNAP. Il explore ensuite différents métiers : coloriste pour un architecte, graphiste, vidéaste. Il reprend des études d'infographiste multimédia. Au cours de ce cursus en alternance, il se spécialise dans la réalisation de vidéos pour les entreprises et les marques. Depuis plus de 15 ans, David réalise des clips musicaux, des films institutionnels, des motion design, des campagnes pour les réseaux sociaux. Il est actuellement Associé de l'agence Mahema Productions comme Directeur Artistique.

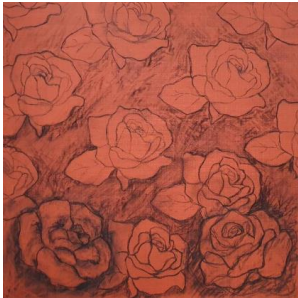
Contact :

0619387267

davidpaumierfarget@gmail.com

DÉMARCHES ARTISTIQUES

Namiko Prado-Araï



Née à Mexico, dans une famille dont la diversité culturelle et intellectuelle lui a apporté la particularité d'être hispanique, mexicaine et japonaise. Une sensibilité artistique précoce, un goût prononcé pour les sciences humaines, l'ont motivé à choisir premièrement les études de psychologie, pour ensuite affirmer sa véritable vocation pour les arts plastiques.

Après une série d'expositions personnelles et collectives, au Mexique, en Italie et en France, elle s'installe en 1993 à la Cité Internationale Universitaire de Paris. Depuis, sa vie professionnelle s'est déroulée entre le Mexique, la France et d'autres pays, comme le Japon et les États Unis.

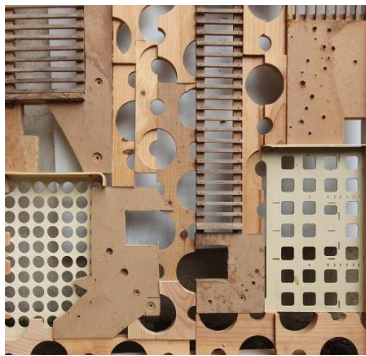
Le travail dans son atelier des Yvelines ; les expositions individuelles et collectives dans des galeries, des musées, des centres culturels et des espaces alternatifs ; les recherches iconographiques, ainsi que l'enseignement, sont ses principaux objectifs professionnels.

Son intérêt artistique tourne autour du thème de l'autoreprésentation et des carrefours culturels. Par la représentation d'espaces intimes, physiques et/ou métaphoriques, ainsi que par des objets banales et quotidiens, l'artiste trouve des réponses iconographiques à des questionnements à la fois intimes et de la réalité environnante. L'expression graphique, la gestuelle d'une spontanéité contrôlée, l'utilisation de la couleur ou de la monochromie, composent le langage visuel et plastique qui exprime dans ses œuvres, un message existentiel et autoréférentiel.

La créativité et technicité de l'artiste, la conduisent vers les chemins de l'expérimentation formelle ainsi. Il y a une force très graphique dans sa peinture. Le goût du dessin se traduit par un besoin d'observation, de contemplation et d'élucidation de l'incompréhensible. L'utilisation de supports non conventionnels comme le PVC, le linoléum, le tissu caoutchouté, le papier synthétique, la gaze de polyester ou la tarlatane, résulte de son esprit créatif et ludique qui la rapproche des arts appliqués et de la décoration d'intérieur.

Objets symboliques et métaphores personnelles constituent les moyens de représentation du vécu de l'artiste, des processus de vie, des carrefours culturels et conjoncturels actuels. Dans son travail, l'artiste transmet une vision du monde qui dépasse les limites de sa propre intimité et qui fait appel à des émotions, des valeurs et des problématiques d'ordre universelle.

Patrick Le Dréan



Découverte du champ libre, sans limites de la création durant mes années d'Arts Plastiques à la Sorbonne après les Beaux-Arts de Versailles. Une combinaison stimulante d'analyses théoriques et d'approches des pratiques artistiques. Ces années 70 m'ont aussi orienté vers des études plus spécialisées en esthétique et sciences de l'art.

En contrepoint à ces fondements je poursuis ma pratique et commence à exposer fin 80 dans des lieux hors circuit de l'art : librairies, hôtels, banques, supermarchés... Expositions d'assemblages de bois peints ; en effet pourquoi continuer à « faire de la peinture », alors que ces surfaces peintes existent « au naturel », au bord de l'eau, sur les plages, patinées, érodées par le vent, les éléments, le temps.

En 1992, première année de la mode des ateliers portes ouvertes auxquels je participe comme membre d'une association d'artistes fort sympathiques d'Issy-le s-Moulineaux. Une bonne occasion de faire connaître son travail à des personnes qui bien souvent sont plus intéressées par les lieux que par ce qui y est exposé.

Ces assemblages, je les nomme reliefs, dans un lointain cousinage avec les contre-reliefs issus de l'avant-garde russe du début du XXe siècle. Ils sont colorés, jouent sur leur opposition ou complémentarité de texture, de formes, de vide... et tentent d'exprimer un rapport au temps, qui efface ou fait renaître.

Galériste n'est pas une sinécure, ce que j'ai été pendant plusieurs années en 2000 à Quiberon pour organiser, gérer un espace d'exposition de mes œuvres, mais pas seulement, puisqu'une autre artiste peintre y exposait. La rencontre avec un public est très certainement une source d'inspiration presque inépuisable pour son propre travail. Depuis quelques années mes recherches sur les rapports entre matériaux, pratiques et formes esthétiques ont évolué.

Dialectique ou confrontation entre matériaux dits nobles ou de tradition artistique et formes et objets issus de la production industrielle standardisée, de série. Entre le bois, naturel ou usé et ce matériau devenu presque invisible tant il envahit notre vie quotidienne : les matières plastiques, PVC ou autres. Entre le déjà fait, le reproductible ad nauseam, et la trace d'un geste, d'une pratique artistique ou artisanale. Un cheminement jalonné par l'Art brut et l'Arte povera.

Jean-Marc Paumier



Ma peinture abstraite, au travers de différentes séries, entraîne le regard, de cette manière silencieuse et intime qui crée le lien entre le tableau et son spectateur.

Aussi face à mes inquiétudes, mes angoisses, mes tableaux reflètent peut être, celles de nous toute.s au regard des crises actuelles c'est la prétention qu'ils ont.

Ils traduisent l'universalité de nos fragilités dans ce monde qui bouge, ce corps géant qui nous porte et nous emporte, et dont nous aimerions tant maîtriser la destination. L'abstraction a cette capacité à donner à chacun l'émotion qui lui convient.

Mes toiles brunes ou de brumes veulent vous offrir ce dialogue incertain.

Décrire des univers qui n'existent pas, leurs donner chair, et là-bas, très loin, tout au fond, un petit être se débat ou se prélassse, ou s'envole...

Le peintre est un passeur dit -on, d'humanité certainement, de rêve, de cauchemar, de chaleur, à vous de voir...ou pas.

David Paumier-Farget



« J'aime l'idée de peindre comme on produit un objet manufacturé »

Les tableaux de David Paumier-Farget sont conçus comme des arrêts, les images se retrouvent presque nues dans lesquelles la présence humaine est souvent absente. L'interprétation est renvoyée à celui qui regarde.

En refusant de nommer ses toiles et de porter l'attention sur un sentiment autre que celui de la composition du paysage, David souhaite faire disparaître l'intervention de sublimation de l'artiste, il questionne ainsi la notion de vrai et de faux. Ses toiles sont replacées à leur position d'objet. On ne saurait ne pas voir une démarche Duchampienne mais David préfère dire que « la difficulté de s'autoriser à peindre au regard de l'Histoire de l'Art est si grande que je préfère gommer tous styles et toutes traces pour peindre comme on produit un objet manufacturé ».

Les thèmes choisis sont des moments de vie qui se veulent joyeux : visite en famille au zoo, sourires que les banque d'images nous proposent, piscine un soir d'été... mais David n'en garde que les couleurs vives et lisses.

L'ensemble de ses toiles ne sont pas nommées au risque de leur donner une âme. Les formats sont identiques, carrés comme le sont les normes des réseaux sociaux, pour éviter de faire un choix et ne pas donner d'intention autre que celle portée par l'image.